

# Le cours de chant

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **46 (1917)**

Heft 16

PDF erstellt am: **16.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Le cours de chant

---

Les instituteurs qui ont eu la faveur de participer au cours de chant que M. le professeur J. Bovet nous a donné à Fribourg, le 6 septembre, en garderont certainement un souvenir durable.

Les épisodes divers de cette utile journée ont été publiés par nos journaux ; le plaisir de faire revivre les belles heures passées ensemble a probablement délié, plus d'une fois déjà, les langues les moins caustiques ; mais il est des choses sur lesquelles il est bon de revenir.

Il nous est agréable de relever encore la générosité exceptionnelle dont la Direction de l'Instruction publique a fait preuve à notre égard. En d'autres temps, l'indemnité accordée eut été peut-être moins appréciée ; à l'heure présente, elle était aussi inattendue qu'encourageante.

Aussi ne restons-nous pas en retard de reconnaissance. Notre gratitude se montrera dans le travail ardent que tous les maîtres vont accomplir en vue de mettre le chant à la place d'honneur qu'il mérite. Y a-t-il moyen plus puissant et plus esthétique de diriger les aspirations du peuple vers le bien ? Il convient de féliciter également le Comité de la Société d'éducation à qui est due l'initiative de la journée du 6 septembre. Nous l'en remercions très sincèrement, car elle a préparé un travail précieux et comblé les désirs de tous les maîtres d'école que le manque de préparation à l'enseignement du chant décourageait parfois.

Désormais, notre tâche sera plus facile. Un premier manuel, accueilli avec enthousiasme à l'ouverture du cours est là pour nous aider. Parlons un peu du *Livret musical*.

Ce que vous savez tous, c'est que ce petit cahier est d'une impression parfaite, puisqu'il a été édité par M. L. Tercier, notre artiste en lithographie ; que les matières y sont classées avec un ordre remarquable et que tous les points délicats de la méthodologie musicale y sont traités d'une façon experte.

Mais, beaucoup d'entre nous ignorent la somme de travail qu'a exigé de la part de son auteur, ce court exposé de règles, de conseils et d'exercices divers.

Pour s'en rendre compte, il faut relire attentivement ces quelques pages à la préparation desquelles notre maître zélé a consacré toute l'énergie de son esprit actif, son cœur d'apôtre et, je le sais, de longues et dures veilles.

Il y a là, la condensation des meilleurs ouvrages suisses et étrangers, anciens et modernes. Quelques-uns de ces ou-

vrages sont très connus, d'autres l'ont été, d'autres encore, qui auraient dû l'être, ne le sont point.

Après un travail aussi intense, nous pouvons en toute confiance, faire du *Livret musical* notre guide dans l'enseignement du chant. L'expérience ne tardera pas à démontrer la valeur des principes que le maître a appliqués lui-même et qu'il ne nous a proposés qu'après mûres réflexions. Il est regrettable qu'une partie seulement des exercices et des chants préparés ait pu figurer dans le cahier.

Les morceaux que nous y avons trouvés sont des modèles très réussis, qu'il faut utiliser et imiter.

Très habilement, le compositeur a su y introduire les éléments du solfège, N° 159 ; les notions diverses de mélodie ascendante ou descendante, N° 161 ; de valeur respective des notes, N° 162 ; des rythmes divers ; de nomenclature musicale, vrai tour de force poétique accompli dans le texte du N° 167. Les canevas de récits qui précèdent les chants sont remarquables par leur naïveté et la simplicité de leur conception. Tous ces exercices sont pratiques et surtout à la portée de nos écoliers. L'un d'eux cependant, mérite une mention spéciale ; c'est le N° 166, qui ne déparerait pas un programme de chansons à dire, car la mélodie et le texte en sont délicieux et valent bien les applaudissements spontanés avec lesquels nous les avons accueillis à Fribourg.

La plus grande partie des directions contenues dans le *Livret* nous manquait ; il y avait dans ce domaine une grave lacune. Mais quand les manuels, auxquels nous sommes tous invités à collaborer, auront paru, elle n'existera plus. Nous aurons à notre disposition des moyens de choix. A nous, alors, d'en tirer parti et de les faire nôtres, pour le plus grand honneur de l'école fribourgeoise.

Rappelons enfin, que le *Livret musical* est en vente au Dépôt central de matériel au prix d'un franc.

Et maintenant, pardonnez-moi de placer ici comme conclusion à ces quelques notes, la modeste improvisation par laquelle j'ai essayé de remercier au nom de mes collègues, l'honorable Directeur de l'Instruction publique ainsi que notre dévoué maestro.

Tandis qu'à travers champs, au rythme des clochettes,  
L'automne, vêtu d'or, sème les fruits vermeils,  
Autour de ses jardins couronnés de fleurettes,  
Fribourg a mis, pour nous, sa robe de soleil.  
Pendant que les appels d'une terrible guerre,  
Par la voix des canons frappent l'écho lointain,  
Seul, l'hymne du travail fait vibrer notre terre  
Et la berce, le soir, de son calme refrain.

Et notre Direction de l'Instruction Publique  
Nous accorde aujourd'hui la joie et la faveur  
De retrouver, auprès de l'aimable Musique,  
Comme au beau temps, jadis, des instants de bonheur.  
Par ses dons généreux et sa sollicitude  
Elle sut préparer, à tous, un gai « Revoir ».  
Aussi, pour l'assurer de notre gratitude  
Nous voulons retourner, plus fervents, au Devoir.  
Oui, tous, après avoir mieux gravé dans notre âme  
La saveur des chansons de « chez nous »,  
Nous les ferons aimer de toute notre flamme,  
Et nous les garderons avec un soin jaloux.  
Nous rendrons mieux encore à notre humble Patrie  
Sa constante affection et ses nombreux bienfaits ;  
Nous saurons, en donnant s'il le faut notre vie,  
Lui faire un avenir de progrès et de paix.  
De tout cœur, maintenant, il nous tarde de dire  
Un merci chaleureux à l'Artiste vaillant  
Dont le verbe charmeur et l'engageant sourire  
Ont su nous captiver jusqu'au dernier instant.  
Comment lui dire assez notre reconnaissance,  
Pour les sages conseils qu'il vient de prodiguer ?  
Comment lui témoigner mieux notre confiance,  
Qu'en nous mettant à l'œuvre, avec lui, sans tarder !  
Avec lui, nous voulons que l'âme fribourgeoise  
Revive en ce qu'elle a de plus harmonieux ;  
Que l'amitié s'oppose à la haine sournoise,  
Que l'art mette à nos fronts son nimbe radieux !  
Comme lui nous saurons, aux heures de tristesse,  
Trouver dans l'harmonie un noble réconfort ;  
Et nous les répandrons parmi notre jeunesse  
Ces rustiques accents qui sont notre trésor.  
A vous, Maître chéri, le très sincère hommage,  
De cet attachement si doux à proclamer !  
Avant de retourner à la ville, au village,  
Laissez-nous longuement encor, Vous « acclamer » !

L. PILLONEL.



## A propos d'Education patriotique

(Suite)

Ne dédaignons pas d'apprendre, nous aussi, à l'école du P. Girard. Sachons ouvrir les yeux des enfants, et, par les yeux, leur intelligence et leur cœur, sur le pays que leur regard peut embrasser et les institutions sociales qui en sont comme l'âme et la vie. L'organisation de la famille est une